

Newton 1 2 3 – décembre 2002 extraits de presse

La compagnie de l'estuaire réussit sa physique

Pousser, tomber, rouler, grimper, vaciller : au Galpon de Genève jusqu'au 15 décembre, la compagnie de l'estuaire expérimente les principes newtoniens de mécanique statique et dynamique. Et signe, sous la direction de Nathalie Tacchella, un spectacle envoûtant où la fraîcheur peut sans honte le disputer à l'intelligence. Chorégraphié contre le principe de gravité, ce *Newton 1 2 3* se déroule autant dans les airs qu'à terre. Mais le sol lui-même n'y est plus horizontal, transformé en paroi par les danseurs qui s'apprêtent à l'escalader. Côté scénographie, Padrucci Tacchella propose un univers surréalisant et inspiré. De grands blocs noirs sont posés ça et là sur scène, avant de se déplacer ou de s'incliner étrangement sous l'impulsion du scénographe-machiniste ou de quelque danseur passé par là. Bref, de quoi expérimenter, une heure durant, les propositions poétiquement paradoxales de Ghérasim Luca qui, en voix off, introduisent le spectacle : " Ce qui passe pour parfaitement immobile, pousse ce qui semble curieusement ambulatoire à faire semblant d'être fixe sinon immuable. Ainsi ce qui a l'air de s'arrêter malgré tout, passe pour s'agiter follement autour".

Sandra Vinciguerra

Le Courrier, 12 décembre 2002